Roblès

Prix littéraire
Emmanuel-Roblès

LA SÉLECTION OFF 2011

Choix de premiers romans
remarqués lors de la présélection
en vue du Prix Emmanuel-Roblès

Agglopolys
Communauté d'Agglomération de Blois

Roblès

Prix littéraire
Emmanuel-Roblès

FORCE MOTRICE

BLOIS

web culture

LIBRAIRIE LABBÉ

Bibliothèques de Blois - Agglopolys http://biblio.ville-blois.fr

Roblès

Prix littéraire
Emmanuel-Roblès

DESVAUX Emilie
A l'attention de la femme de ménage
(Stock)

GREMILLON Hélène
Le confident
(Plon)

GROZDANOVITCH Denis
La secrète mélancolie des marionnettes
(Ed. de l'Olivier)

HEAMS-OGUS Thomas
Cent seize Chinois et quelques
(Seuil)

MONNIN Isabelle
Les vies extraordinaires d'Eugène
(JC Lattès)

ROSTAIN Michel
Le fils
(Oh! Editions)

Sélection 2011
Prix des lecteurs de Blois-Agglopolys

Edito

Découvrir de nouveaux talents ? Traquer la pépite éditoriale ?

Lire (presque) tous les 1ers romans parus dans l'année, c'est la tâche que s'est assignée le groupe de lecture du Roblès depuis près d'un an ; des bibliothécaires mais aussi et surtout de nombreux usagers des bibliothèques de Blois-Agglopolys qui sont venus défricher la production éditoriale, partager leur découverte, échanger et choisir parmi tous ces romans ceux qu'ils ont le plus envie de partager.
Merci à ces lecteurs militants dont le rôle primordial de découvreur est un complément indispensable à la réussite du prix Emmanuel-Roblès.

Belles lectures !

Christophe Degruelle
Président d'Agglopolys - Communauté d'Agglomération de Blois

La grande fête

Karin ALBOU
(éd. Jacqueline Chambon)

▶ Dans l'est de l'Algérie, la famille d'Hanifa se prépare à fêter l'Aïd-el-Kébir. Le père d'Hanifa est mourant. Avant de partir, il veut protéger sa plus jeune fille en la mariant : il faut faire cesser les rumeurs du village depuis qu'un bébé mort a été découvert sur la plage, mais également lui éviter d'avoir pour tuteur Ahmed, son beau-frère aux idées intégristes. Le père laisse à Hanifa le choix d'un époux, mais elle ne peut s'y résoudre car elle vit une passion coupable mais intense avec Sélim marié à la soeur d'Ahmed.

Grâce à une écriture d'une grande finesse, Karin Albou passe avec une aisance rare du passé au présent, de l'intériorité de son personnage à la vision globale de son entourage.
Son roman exempt de toute vision manichéenne suscite émotions et réflexions sur l'intime féminin dans un système patriarcal qui considère la femme comme mineure à vie.

Un livre sur le sacrifice

Robiès

La fille de son père

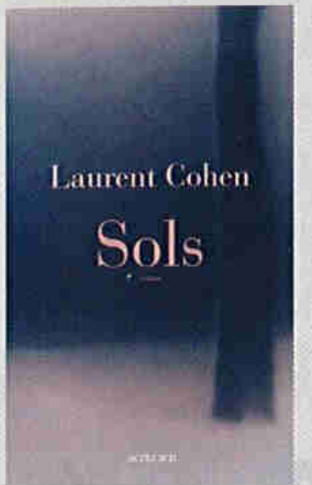
Anne BEREST
(Seuil)

▶ Trois sœurs se retrouvent dans la maison de leur père à l'occasion d'un dîner d'anniversaire. Leur mère est morte quand elles étaient enfants, leur père les a élevées puis un jour a remplacé son épouse par une jeune femme, qui ne parvient pas à se faire accepter par ses belles-filles et accumule les maladresses à leur endroit. Dans la maison d'enfance, les souvenirs affleurent. Les gestes deviennent nerveux, les langues fourchent et les rancœurs s'invitent autour de la table. Au dessert, un secret de famille est révélé, mettant en cause l'identité du père de l'une d'elles...

Sur le thème classique de la filiation, Anne Berest aborde avec sensibilité et lucidité les liens familiaux, la difficulté de vivre, de faire des choix, de grandir.

Acide sans jamais être cynique, un premier roman d'une belle justesse.

Robiès



Sols
Laurent COHEN
(Actes Sud)

▶ Sols est un drôle de texte et un texte très drôle, qui nous amuse en télescopant deux formes d'écriture : le récit romanesque avec ses rebondissements, et les très savantes études d'érudition truffées de notes sourcilleuses. On y voit défiler la kabbale, Vichy et l'Occupation, l'Ecole pratique des hautes études, des anges et des malles d'archives, sans oublier les mœurs pas toujours glorieuses de la faune universitaire.
Sols nous fait éprouver la puissance des récits en nous piégeant avec un humour élégant. Son aspect insolite nous fait sentir le rôle de la composition typographique des livres, en clignant de l'œil vers les mises en pages séculaires de la Bible et de ses gloses. Et tout ça pour en arriver à... mais non, je vous laisse découvrir la suite !

Sur la page de titre de Sols on lit : roman. Pourtant rien n'est moins sûr.

Mais alors quoi ? c'est bien la question...

Quitter Dakar
Sophie-Anne DELHOMME
(Le Rouergue)

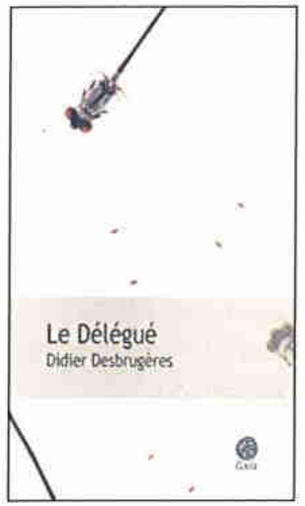
▶ Un roman du mouvement. Un va-et-vient permanent, entre la France et le Sénégal, entre le présent et le passé, entre la réalité et l'imaginaire... Le narrateur (tantôt «il», tantôt «je») revient sur les lieux de son enfance, le Sénégal que sa mère aimait tant qu'elle y revenait chaque année après leur retour en France. Des années après le décès de celle-ci, le narrateur devenu adulte déambule dans Dakar et ses environs. Il rencontre des personnes qui entouraient autrefois sa mère, femme fantasque et séductrice.

Ce récit est une quête d'identité, les sentiments intenses sont exprimés dans un style fluide et poétique. Au-delà de l'évasion, ce roman distille un charme troublant qui s'insinue au fil de la lecture.

On ne quitte pas Dakar, on y revient !

Le délégué

Didier DESBRUGERES
(Gaïa)



▶ Le délégué est un fonctionnaire subalterne qui part prendre ses fonctions dans une province éloignée d'une vaste République (jamais nommée).
Le voyage en train d'une dizaine de jours nous fait partager son ennui et ses rencontres. Arrivé à destination, il est rejeté par une société où règne la corruption. Il mènera une vie de solitude, de pauvreté et de renoncements.

Le miracle de ce livre est que l'on se trouve happé par l'écriture, pourtant très modeste et sans effets, comme Joseph le délégué.
Réussir à fasciner avec si peu de moyens, c'est du grand art.

Un roman russe écrit par un Français !

Roblès

La cote 400

Sophie DIVRY
(Les Allusifs)

▶ Une bibliothécaire interpelle un lecteur qui s'est laissé enfermer dans la bibliothèque, et le prend à témoin dans un tête-à-tête singulier qui le laisse sans réplique. Elle parle de son métier, d'elle-même, de ses goûts littéraires, de ses rêves... elle travaille au rayon géographie mais préférerait l'histoire (la cote 400). Elle a plus de 40 ans, son ex s'appelle Arthur - elle même n'a pas de nom, sa ville non plus! Cette bibliothèque municipale est fréquentée par des étudiants et des chercheurs. L'un d'eux, Martin, va enflammer ses rêveries amoureuses...

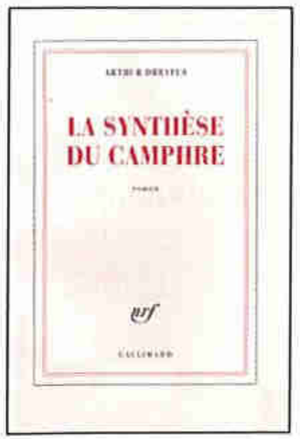
Au final, comme ce lecteur imprudent, elle-même craint de se laisser enfermer, au propre et au figuré, dans cette bibliothèque.

Un livre drôle de bout en bout, entre fable et métaphore.

Roblès

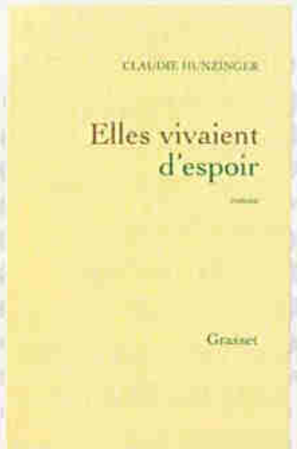
La synthèse du camphre

Arthur DREYFUS
(Gallimard)



Un plaisir de lecture. Une belle promesse.

▶ Deux époques, deux destins.
La Seconde Guerre mondiale. Félix, étudiant visé par les lois anti-juives, entre dans la Résistance. Trahison, arrestation, déportation.
2001. Amérique du Nord. Chris, 15 ans, correspond via Internet avec Ernest, jeune Français homosexuel. La relation doit se concrétiser par une rencontre. Mais Chris est dévoré par un cancer des os.
Les deux histoires s'entrecroisent dans l'alternance des chapitres. Ernest est le petit-fils de Félix. Il est présent dans les deux récits. Tout s'imbrique et s'emmêle : vie meurtrie à jamais ou brisée dans son élan. Absurdité, horreur, imposture.
Comment différencier le réel du virtuel?
On est séduit par l'audace et la maîtrise de ce premier roman. On est aussi ému par des pages d'une grande beauté, en particulier celles sur la fraternité dans l'inhumanité d'un camp en Pologne.



Elles vivaient d'espoir

Claudie HUNZINGER
(Grasset)

▶ Ce roman raconte l'émancipation de deux femmes, Emma et Thérèse. Elles tentent de construire ensemble, dans les années trente, une vie à la fois amoureuse et engagée, parallèlement à la montée des utopies et du nazisme. Un homme et la guerre vont les séparer. Leur histoire personnelle rejoint alors la grande Histoire et l'horrible beauté des tragédies.
A partir des carnets de sa mère, Claudie Hunzinger nous livre un roman tragique et poétique, une histoire d'amour audacieuse entre deux femmes. « Je n'ai pas coutume de m'occuper de l'opinion de autres, la mienne me suffit. »

A lire absolument !

Alice Kahn

Pauline KLEIN
(Allia)

▶ La narratrice rencontre William lors d'un «rendez-vous Internet» qui n'est pas le sien, et se fait passer pour cette autre (Anna) avec qui William avait rendez-vous. Et ça marche vaille que vaille, l'histoire continue sur ce mode de l'usurpation, de l'«avoir l'air de», qui se trouve amplifié et fournit la trame narrative, de manière tellement fine que le lecteur s'y perd un peu...

Bluf, baratin, mise en scène, jeu, miroir ? Critique fine du monde de l'art actuel, sa fatuité, et du virtuel comme espace possible-impossible. Ironie aussi envers l'écriture, cette autre manière du «comme si». A la fois mise à distance et incarnation.

Une mascarade, certes, mais d'une grande finesse !

Roblès

Le front russe

Jean-Claude LALUMIERE
(Le dilettante)

▶ Un jeune provincial de la France profonde part pour Paris rejoindre son premier poste au ministère des Affaires étrangères. Il rêve de beaux voyages lointains et pense échapper à une vie mesquine et étriquée d'enfant unique, étouffé par ses parents. L'apprenti diplomate, naïf et gaffeur, découvre la face modeste, ordinaire et fastidieuse d'une administration bridée et tatillonne, par ailleurs auréolée d'un prestigieux pouvoir à travers la planète : il s'avère difficile de mettre en valeur des compétences à la hauteur de ses secrètes ambitions.

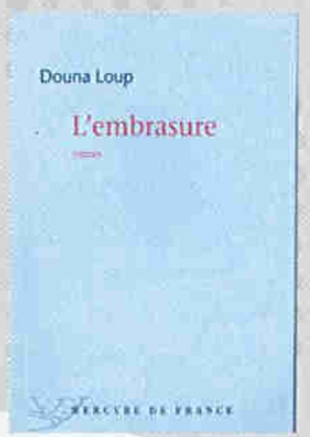
L'observation pertinente de banalités anime avec humour les personnages (narrateur, parents, collègues, supérieurs). Dans un style alerte, servi par une verve malicieuse, l'auteur offre plaisir et sourires à la lecture de scènes de vie de petits gratte-papiers peu créatifs et mal rémunérés.

Humour et détente

Roblès

L'embrasure

Douna LOUP
(Mercure de France)



▶ Un narrateur dont l'unique passion dans la vie est la chasse, tue ses semaines entre les heures hypnotiques sur une chaîne d'usine et les soirées avec des amis, collègues peu essentiels. Il écume les bars et additionne les aventures sans lendemain. Solitaire par choix il est déterminé à rester maître de sa vie, et surtout de ses sentiments. Le samedi, il part chasser en forêt, comme son grand-père Lou lui a appris. Un jour, en compagnie de son copain Nello, il découvre le corps d'un suicidé, Léandro Martin. Cela le perturbe d'autant plus qu'il retrouve sur lui un carnet de notes au feutre noir. A l'occasion d'un chômage technique, il décide de partir sur les traces de ce Léandro, accompagné d'une jeune femme rencontrée un soir dans un bar.

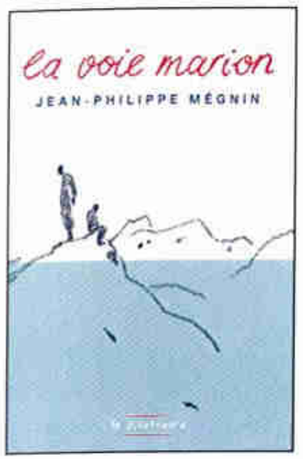
Si le récit est des plus simples, la qualité de ce roman réside dans son écriture, d'une apparente fluidité, d'une grande sensualité, surtout dans les descriptions des marches en forêt. Tout est maitrisé, élégant et soigné.

Une vraie découverte de la rentrée 2011

Roblès

La voie Marion

Jean-Philippe MEGNIN
(Le Dilettante)



▶ La narratrice Marion, jeune femme originaire de Chambéry, a réalisé son rêve : ouvrir une librairie au coeur de Chamonix. Un jeune guide, Pierre, est un client timide et touchant. Marion le guide en littérature, Pierre l'attire au-dessus de «ses alpages» et l'initie au règne minéral de la haute montagne. Après leur mariage, l'enfant désiré ne vient pas, l'érosion s'installe, puis le vide...

A l'image du bel écrin de ce très court roman doux-amer, l'ascension idyllique fait place au monde du silence. L'écriture, dans sa grande oralité nous plonge dans une ambiance empreinte de légèreté qui se mue au fil des pages en une douleur pudique et mélancolique.

Un roman brûlant et doux comme une rasade de génépi.

Roblès

Les assoiffées

Bernard QUIRINY
(Seuil)

▶ Suite à une révolution féministe, la Belgique est devenue la zone la plus fermée du monde, un pays conçu pour des femmes parfaites et dirigé par une maîtresse femme, la Bergère, entourée des «quatre grandes».

Le roman raconte l'enfer d'un Etat totalitaire, à travers deux récits, celui de l'expédition d'un groupe d'intellectuels français et celui d'une femme qui entre à la cour de la Bergère.
Un régime absurde, la fascination du pouvoir et sa paranoïa, les caprices insensés de la Bergère et les privilèges des apparatchiks... un monde inquiétant décrit avec réalisme mais aussi avec humour.

Sujet délirant, reste en mémoire comme un voyage insolite.

Roblès

Le retour de Jim Lamar

Lionel SALAUN
(Liana Lévi)

▶ Jim Lamar, rescapé de la guerre du Vietnam, rentre chez lui à Stanford, Missouri, après treize années d'absence. Son intention de se réapproprier la ferme familiale, objet de toutes les convoitises, et ses manières d'ermite dérangent tout le monde sauf Billy, un jeune garçon avec qui se noue une amitié faite de silences et de respect,de confidences et de loyauté. Jim lui fait découvrir un monde dont il ignore tout, la guerre, la violence, mais aussi la camaraderie, l'amitié et le sens de l'engagement. Le temps d'un été, Billy va en apprendre bien plus sur les hommes que durant les treize années de sa courte existence.

Un roman plein d'émotion, écrit avec vigueur et sensibilité.

Une réussite totale, un écrivain à suivre!

Roblès